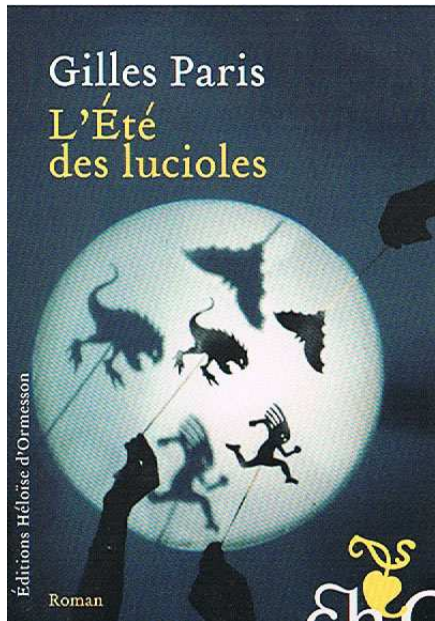


08/02/14



L'été des lucioles
Gilles Paris
Ed. H. D'Ormesson
janvier 2014

Gilles Paris reste dans la tête de bien des lecteurs, soit pour l'avoir étudié au collège, soit pour l'avoir lu par choix, ou suivant un bon conseil d'un ami lecteur, l'auteur de la célèbre « autobiographie d'une courgette » depuis il y a eu Papa et maman sont morts, dont je crois que vous rendez compte sur votre espace numérique, et Au pays des kangourous. Tous très beaux, tous tragiques mais heureux finalement !

Dans ce dernier, paru chez H d'Ormesson, le narrateur personnage a une petite dizaine d'années : Victor est un enfant doux, curieux des autres qui tente de trouver des repères parce que ceux qui sont censés lui en donner, ceux qui sont plus âgés, auxquels il veut faire plaisir, semblent bien loin d'en avoir eux mêmes: son père photographe ne vit plus avec eux. C'est un être fantasque, peu solide qui n 'assume rien et son épouse, Claire, a préféré arrêté les frais, lasse de réparer ses erreurs et enfantillages.

Victor grandit dans un cocon entouré de femmes et même s'il souffre de l'éloignement paternel, il trouve une belle place entre une mère aimante et distraite, Claire, libraire au nez toujours plongé dans les livres et Pilar, sa compagne peintre, sa deuxième maman. Drôle d'ouverture sur un sujet polémique, un enfant élevé par deux femmes amantes ! ; et puis il y a Alicia, sa grande sœur, une adolescente qui supporte à peine la vie sans leur père et s'essaie au jeu de l'amour avec des collections d'amoureux.

En vacances d'été on quitte la grand ville et on se retrouve dans le sud, sur la côte du côté de Roquebrune, au Cap Martin, à la résidence...On comprend vite que l'été évoqué marquera Victor et les autres, qu'il est une étape importante dans son initiation...Déjà parce qu'il y a des lucioles et que Victor devient le perchoir préféré de certains papillons ; et aussi parce qu'il fait d'étranges rencontres. Comment ne pas apprécier les jumeaux ? Tom et Nathan, au sens propre comme au figuré, ont tant de clés ! Et la baronne ! En voilà une qui a beaucoup appris de la vie !

Je crois que cette atmosphère dans ce type de romans qui savent si bien restituer la vie avec ses odeurs, le quotidien d'un jeune garçon, ses moments suspendus, la lumière de la Riviera... mais qui nous emporte par instants dans l'irrationnel est parfois qualifié de réalisme merveilleux. En tout cas, c'est ce à quoi j'ai pensé en tournant les pages, attendri et curieux. Les belles histoires sont si rares, ne vous privez pas de celle-ci, elle touche à tant de fils, le secret, la mémoire, le désir, le premier amour, la culpabilité, l'art , que petits et grands ne peuvent qu'aimer (à partir de 12 ans)

Merci Gilles Paris

I. Fideli
Marseille
Lu en février 2014